

Stratégie de conservation du caribou des montagnes du Sud

dans les parcs nationaux du Canada





À DES FIN DE CONSULTATION

**Stratégie de conservation du
caribou des montagnes du Sud**
dans les parcs nationaux du Canada

Novembre 2011

Also available in English



Photo - Nicole Gaboury / Parcs Canada

Table des matières

1	Résumé	12	Objectifs stratégiques et résultats
2	Introduction	14	Agir pour protéger le caribou des montagnes du Sud
5	Contexte législatif et stratégique		<ul style="list-style-type: none">• Rétablir l'équilibre prédateurs-proies• Limiter l'accès des prédateurs• Prévenir les perturbations directes• Prévenir la disparition de l'habitat• Réduire les effets résultant de la petite taille des populations
6	Situation actuelle		
	<ul style="list-style-type: none">• Histoire du caribou et contexte écologique actuel		
7	Où en sont-elles maintenant?	18	Consultation auprès du public et des Autochtones
8	Menaces	21	Prochaines étapes
	<ul style="list-style-type: none">• Altération de la dynamique prédateurs-proies• Meilleur accès des prédateurs au territoire du caribou• Perturbations directes• Disparition de l'habitat• Effets résultant de la petite taille des populations	23	Annexe



Résumé

Au Canada, les caribous des montagnes du Sud disparaissent à un rythme alarmant. En qualité d'intendant des parcs nationaux du Canada, Parcs Canada a élaboré une stratégie complète pour la conservation du caribou afin d'amorcer le lent processus de rétablissement de l'espèce.

Pour élaborer cette stratégie, Parcs Canada a réuni une équipe d'experts des quatre coins du pays. Des scientifiques, des gestionnaires, des spécialistes des communications et des experts des relations externes et de l'expérience du visiteur ont passé plus de deux ans à examiner les menaces qui pèsent sur le caribou dans les parcs nationaux des montagnes (parcs Banff et Jasper et parcs des Glaciers et du Mont-Revelstoke).

Cette équipe a cerné cinq grandes menaces qui guettent les caribous des montagnes du Sud :

- Altération de la dynamique prédateurs-proies
- Meilleur accès des prédateurs au territoire du caribou
- Perturbations directes
- Disparition de l'habitat
- Effets résultant de la petite taille des populations

La stratégie vise à cerner et à décrire les mesures que Parcs Canada compte prendre pour contribuer à assurer de meilleures chances de survie au caribou. Parcs Canada a engagé 4,5 millions de dollars sur six ans pour aider les parcs nationaux des montagnes à atteindre cet objectif. De plus, nous savons à quel point il est important de faire preuve de leadership et de collaborer avec nos partenaires pour sauvegarder le caribou des montagnes du Sud. Tout au long de la mise en œuvre de la stratégie de conservation, nous continuerons de travailler de concert avec les intervenants, les collectivités autochtones et d'autres membres du public afin de contribuer à cet effort de sauvegarde.

Introduction

En tant que Canadiens, nous sommes fiers de nos symboles nationaux, depuis la feuille d'érable jusqu'à la police montée. Le caribou est l'un de ces emblèmes, au même titre que le castor, l'orignal et la bernache du Canada. Posant fièrement sur la pièce de 25 ¢, le caribou est un puissant symbole de nos étendues sauvages.

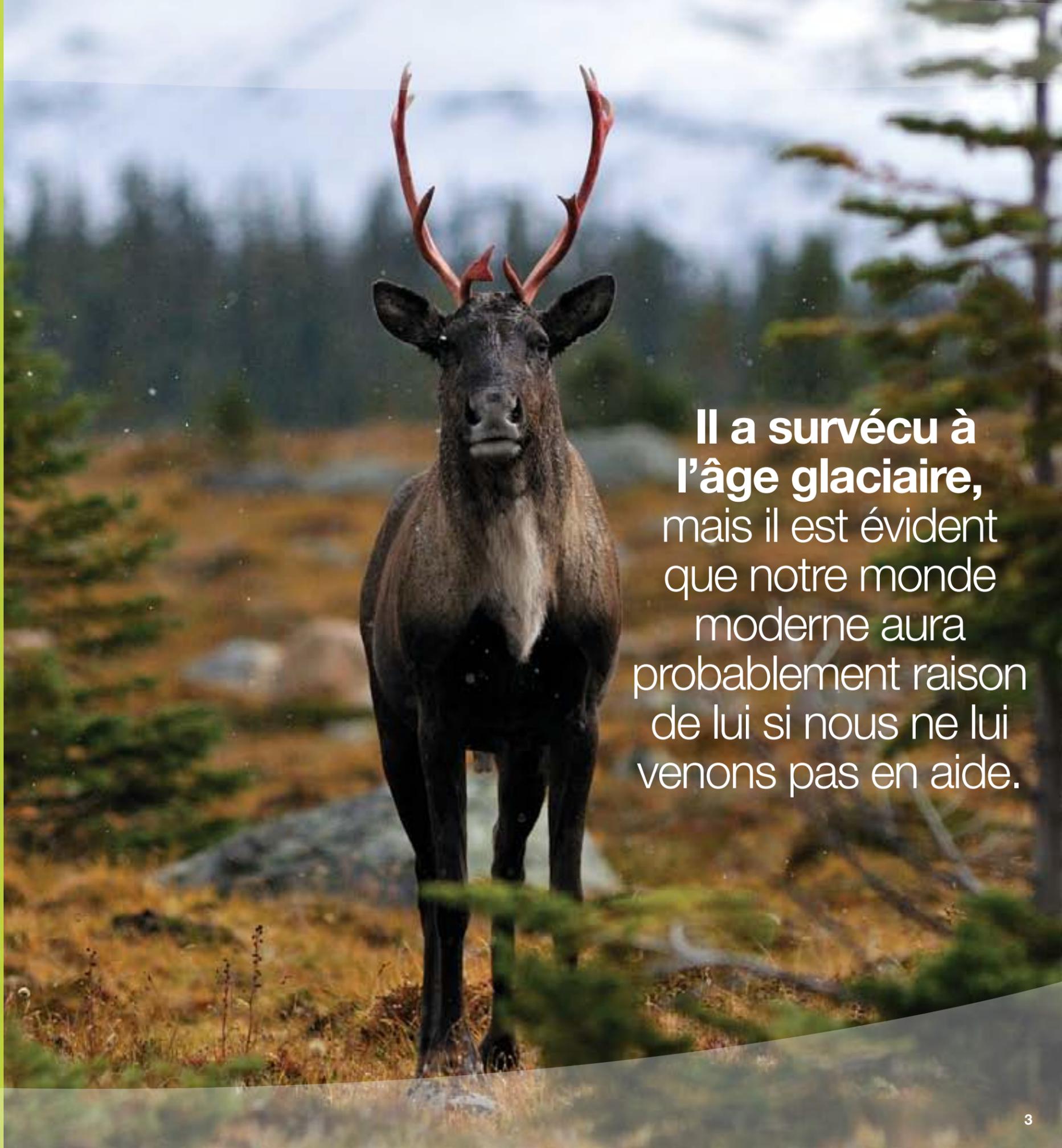
Parcs Canada est résolu à agir, de concert avec ses partenaires, afin de protéger le caribou. Au terme de deux années de recherches et d'études rigoureuses, il est devenu clair que, sans intervention, la population de caribous des montagnes du Sud risque de ne pas survivre.

Le caribou est un animal remarquable dont la présence sur Terre remonte à plus de 1,5 million d'années. Il a survécu à l'âge glaciaire, mais il est évident que notre monde moderne aura probablement raison de lui si nous ne lui venons pas en aide. L'aménagement et le changement climatique détruisent son habitat, et les populations de ses prédateurs naturels sont en plein essor. Dans ce contexte, il nous incombe de protéger cet animal fascinant.

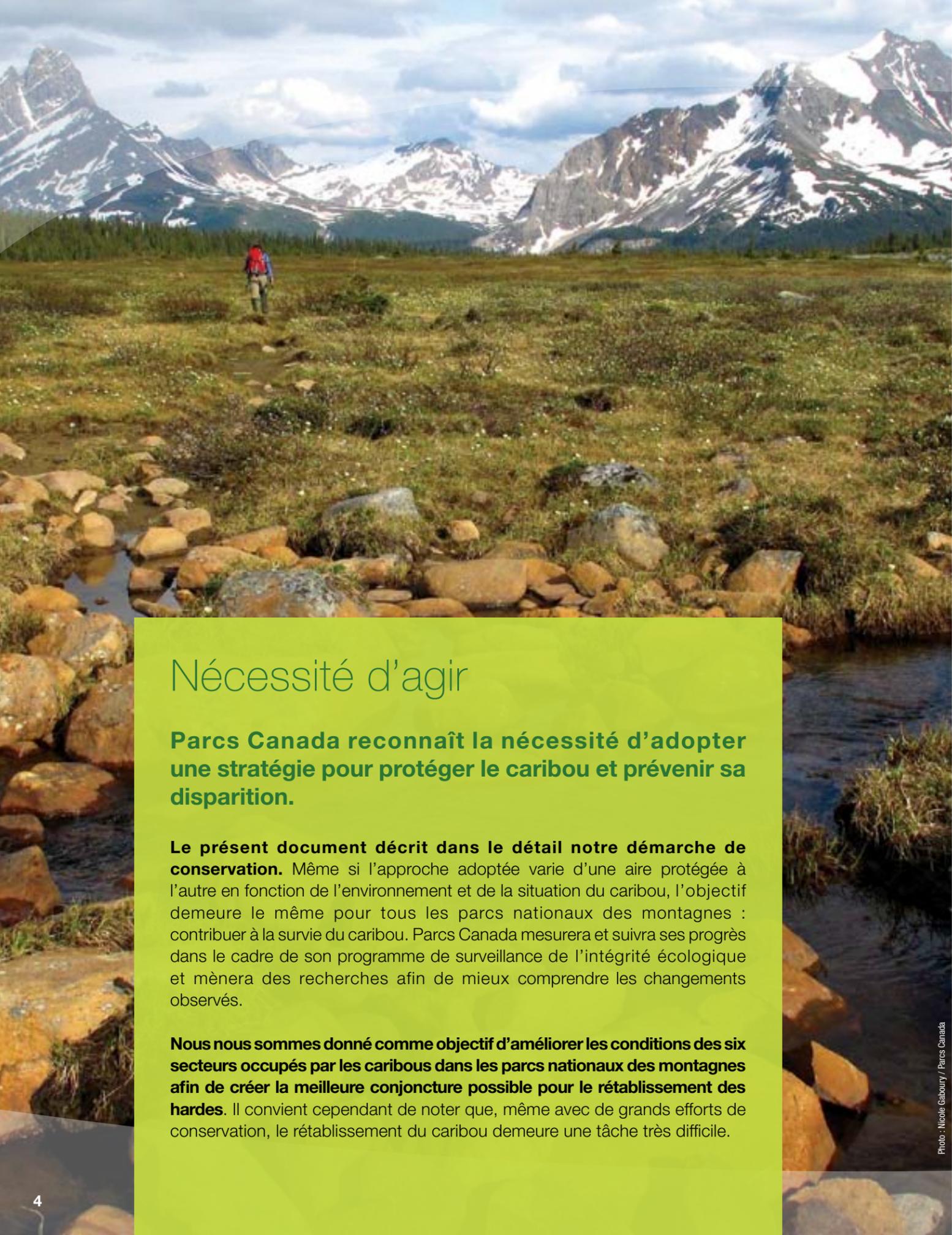
Le caribou a été désigné espèce menacée par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), et il est inscrit à ce titre à la Loi sur les espèces en péril (LEP) du Canada. Scientifiques et Autochtones s'entendent pour dire que, si les conditions actuelles persistent, le caribou est voué à une disparition complète. Il y a 25 ans, les parcs nationaux des montagnes abritaient plus de 800 caribous. Aujourd'hui, il en reste moins de 250 sur ce même territoire.

La question est la suivante : dans l'état actuel des connaissances, comment Parcs Canada peut-il contribuer à la sauvegarde de cet animal?

La présente stratégie décrit l'engagement pris par Parcs Canada à l'égard de la conservation des hardes de caribous qui ont leur territoire dans les parcs nationaux des montagnes ainsi que l'approche adoptée pour faire honneur à cet engagement.



Il a survécu à l'âge glaciaire, mais il est évident que notre monde moderne aura probablement raison de lui si nous ne lui venons pas en aide.



Nécessité d'agir

Parcs Canada reconnaît la nécessité d'adopter une stratégie pour protéger le caribou et prévenir sa disparition.

Le présent document décrit dans le détail notre démarche de conservation. Même si l'approche adoptée varie d'une aire protégée à l'autre en fonction de l'environnement et de la situation du caribou, l'objectif demeure le même pour tous les parcs nationaux des montagnes : contribuer à la survie du caribou. Parcs Canada mesurera et suivra ses progrès dans le cadre de son programme de surveillance de l'intégrité écologique et mènera des recherches afin de mieux comprendre les changements observés.

Nous nous sommes donné comme objectif d'améliorer les conditions des six secteurs occupés par les caribous dans les parcs nationaux des montagnes afin de créer la meilleure conjoncture possible pour le rétablissement des hardes. Il convient cependant de noter que, même avec de grands efforts de conservation, le rétablissement du caribou demeure une tâche très difficile.

Photo : Nicole Gaboury / Parcs Canada

Contexte législatif et stratégique

Parcs Canada est un chef de file de l'intendance de l'environnement. Le peuple canadien nous confie la garde de son patrimoine naturel, et nous prenons cette responsabilité au sérieux. En tant qu'organisme du gouvernement du Canada, nous devons travailler dans un contexte législatif complexe. Sans déroger à ce cadre, Parcs Canada est déterminé à prendre des mesures audacieuses pour protéger le caribou sur les terres des parcs nationaux.

La *Loi sur les espèces en péril* (LEP) fait de Parcs Canada et d'Environnement Canada des « compétences » dans le dossier du rétablissement du caribou des montagnes du Sud. Cette responsabilité s'accompagne de l'obligation de travailler avec les gouvernements provinciaux et les organismes autochtones dans tout le territoire occupé par le caribou des montagnes du Sud, afin d'élaborer un programme de rétablissement national qui sera suivi d'au moins un plan d'action. C'est Environnement Canada qui se charge de diriger l'élaboration de ce programme pour le caribou des montagnes du Sud. La présente stratégie de conservation, qui s'applique exclusivement aux caribous présents dans les parcs nationaux, viendra orienter et appuyer les travaux d'élaboration du programme de rétablissement national.

Les programmes de rétablissement élaborés pour des espèces en péril au Canada doivent, dans la mesure du possible, fournir des détails sur l'habitat essentiel de l'espèce visée, tel qu'il a été désigné à la lumière des données accessibles. Dans les cas où il n'est pas possible de désigner l'habitat essentiel dans les délais impartis, le programme de rétablissement doit préciser la date où ce travail sera exécuté dans le cadre d'un plan d'action. Selon la *Loi sur les espèces en péril*, l'habitat essentiel désigne « l'habitat nécessaire à la survie ou au rétablissement d'une espèce sauvage inscrite, qui est désigné comme tel dans un programme

de rétablissement ou un plan d'action élaboré à l'égard de l'espèce ». Comme l'habitat essentiel du caribou n'a pas encore été désigné dans toute son aire de répartition, Parcs Canada a accordé à certains secteurs des parcs nationaux des montagnes le statut d'habitat important du caribou afin d'aider à définir les besoins futurs de l'espèce sur les terres dont il a la responsabilité.

Parcs Canada a délimité l'habitat important en se servant des quatre critères suivants : territoire occupé par le caribou depuis 20 ans; territoire où le caribou a été observé avant les 20 dernières années, parcelle de terrain dont le caribou a besoin pour circuler d'un territoire à l'autre et zone convenant au caribou en raison de la composition et de l'âge de la forêt. Grâce à cette mesure, Parcs Canada peut maintenant décrire l'habitat important du caribou. Nous n'avons pas encore conclu si ces secteurs correspondent à l'habitat essentiel de l'espèce. L'habitat essentiel sera désigné dans le cadre du processus d'élaboration du programme de rétablissement national prévu à la LEP.

L'orientation stratégique à suivre pour la conservation du caribou dans les parcs nationaux est exposée dans les plans directeurs des parcs nationaux Banff et Jasper ainsi que des parcs nationaux des Glaciers et du Mont-Revelstoke, conformément à la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* (2000). Ces plans soulignent la nécessité pour Parcs Canada de se doter d'une stratégie de conservation qui délimite l'habitat important, qui établit des buts et des objectifs de conservation et qui présente les mesures de conservation à prendre tout en appuyant le programme de rétablissement dont l'élaboration est dirigée par Environnement Canada.

Situation actuelle

Histoire du caribou et contexte écologique actuel

Pendant des générations, le caribou a été présent dans la majeure partie des forêts septentrionales du Canada, y compris dans les montagnes de l'Ouest. Aujourd'hui, l'espèce ne se rencontre plus que dans la partie nord de son aire de répartition originale.

Les parcs nationaux des montagnes abritent cinq hardes de caribous des montagnes du Sud : celles du sud de la chaîne Columbia, de l'À la Pêche, de la vallée Tonquin, de la Maligne et de la Brazeau. Le parc national Banff comptait une sixième harde, mais celle-ci a été emportée par une avalanche en 2009. Le rétablissement de cette harde disparue fait partie intégrante de la stratégie de conservation de Parcs Canada, qui veut à la fois recréer la biodiversité perdue dans le parc et rétablir des liens importants entre les forêts, le feu, les prédateurs et les autres herbivores de cet écosystème important.

Nous savons que le caribou supporte mal les perturbations. Il vit dans des zones alpines reculées et migre à différentes altitudes – un comportement qui lui permet d'éviter la plupart des autres gros animaux, y compris des prédateurs comme le loup, l'ours et le cougar. Le caribou évite aussi de faire concurrence aux autres gros mammifères pour sa nourriture en s'alimentant principalement de lichens, une plante qui pousse lentement et de manière éparse dans les vieilles forêts. Parce qu'elles vivent dans des milieux inhospitaliers où l'accès à de la nourriture de qualité est limité, les hardes de caribous mettent généralement du temps à croître et à se remettre d'un déclin.

Avec le temps, le caribou s'adapte à la région où il vit. C'est pour cette raison qu'il existe deux types de caribous : ceux qui se nourrissent de végétation au ras du sol et ceux qui se nourrissent de plantes arboricoles. Les caribous

qui se nourrissent au ras du sol (ils mangent des lichens poussant par terre) se sont adaptés à des températures hivernales froides et à un manteau neigeux moyennement épais, tandis que ceux qui se nourrissent de plantes arboricoles (ils mangent des lichens poussant sur les arbres) sont adaptés à des hivers doux et à de la neige épaisse. La présente stratégie de conservation s'applique aux deux types de caribous des montagnes du Sud.

Les quatre hardes du parc national Jasper (les hardes de l'À la Pêche, de la vallée Tonquin, de la Maligne et de la Brazeau) se nourrissent au ras du sol, tout comme le faisait l'ancienne harde du parc national Banff. L'aire de répartition établie de la harde du parc Banff et celle des hardes de la Maligne, de la Brazeau et de la vallée Tonquin se trouvent à proximité de parcelles d'habitat possibles situées dans des aires protégées adjacentes. Le territoire traditionnel de la harde de l'À la Pêche se trouve principalement à l'extérieur du parc. Il se rétrécit au fur et à mesure que les activités industrielles, les routes, les travaux de prospection sismique et les pipelines se multiplient dans son lieu d'hivernage. Toutes les installations engendrées par ces activités donnent au public et aux prédateurs un meilleur accès au territoire du caribou.

Les caribous des parcs nationaux du Mont-Revelstoke et des Glaciers se nourrissent de lichens arboricoles. Les parcs nationaux protègent 30 % du territoire de ces bêtes, qui forment la harde du sud de la chaîne Columbia. Les autres parcelles de leur territoire se trouvent aux environs de Revelstoke, en Colombie-Britannique; il s'agit de terres provinciales vouées à l'exploitation forestière et aux loisirs, et certaines d'entre elles sont protégées depuis peu. Les milieux propices à l'espèce se rétrécissent dans cette région aussi, tout comme la harde qui en dépend.

Où en sont-elles maintenant?

Sans intervention, les cinq hardes encore présentes dans les parcs nationaux des montagnes poursuivront probablement leur déclin dans la prochaine décennie. La harde du parc national Banff a déjà disparu. Voici l'effectif des autres hardes, selon les estimations de Parcs Canada :

La harde de l'À la Pêche (parc national Jasper et Alberta) est la plus grande des cinq hardes et la seule à demeurer stable. Elle compte un effectif d'environ 150 bêtes.

La harde de la vallée Tonquin (parc national Jasper) connaît un déclin après une période de stabilité. Elle comptait une soixantaine de caribous en 2010, mais elle a perdu jusqu'à 40 % de son effectif dans les deux dernières années.

La harde du sud de la chaîne Columbia (parcs nationaux du Mont-Revelstoke et des Glaciers en Colombie-Britannique) ne compte plus que sept bêtes en 2011. Elle était formée de 100 caribous en 1994.

La harde de la Brazeau (parc national Jasper) est également en déclin. En 2010, elle comptait environ neuf individus.

La harde de la Maligne (parc national Jasper) est aussi en baisse. En 2010, son effectif était estimé à six caribous.



Menaces

Les causes du déclin

Voici les cinq grands facteurs qui menacent la survie du caribou dans le territoire de compétence de Parcs Canada :

1. Altération de la dynamique prédateurs-proies

Pour gérer les caribous, il faut pouvoir suivre les déplacements de leurs prédateurs. En effet, les prédateurs sont la principale menace des caribous dans les parcs Jasper et Banff. Ils empiètent aussi sur le territoire de la harde du sud de la chaîne Columbia, dans les parcs nationaux du Mont-Revelstoke et des Glaciers.

Les caribous vivent en milieu alpin et ont tendance à se disperser; par conséquent, ils ne représentent généralement qu'une petite partie du régime alimentaire des gros prédateurs comme le loup, l'ours et le cougar. Cependant, l'essor des populations de chevreuils, de wapitis et d'originaux est ordinairement suivi d'une hausse des populations de prédateurs. Plus les prédateurs sont nombreux, plus ils sont susceptibles de rencontrer et de tuer des caribous.

La prédation est responsable de 44 % de la mortalité de cause connue.

Plusieurs facteurs influent sur la dynamique prédateurs-proies :

L'augmentation des populations de proies

L'augmentation des populations de proies, telles que le wapiti, l'orignal et le chevreuil, se traduit par une hausse du nombre de prédateurs du caribou, dont font partie l'ours, le loup et le cougar. Ce facteur est exacerbé par l'« effet refuge », phénomène qui survient lorsque les wapitis bénéficient de la protection des lieux publics, se multiplient et créent une source de nourriture encore plus abondante pour les prédateurs. En outre, l'exploitation forestière et la mise en valeur des combustibles fossiles dans le territoire du caribou à l'extérieur des parcs nationaux des montagnes créent un habitat de meilleure qualité et de plus grande superficie pour les originaux, les chevreuils et, partant, leurs prédateurs.

Le dendroctone du pin ponderosa

Un insecte forestier, le dendroctone du pin ponderosa, détruit les forêts et, ce faisant, crée un habitat propice aux wapitis, aux chevreuils et aux originaux, ce qui attire les prédateurs du caribou.

Les feux de forêt

Les feux de forêt représentent toujours une menace pour le caribou. Après un incendie, il peut s'écouler des décennies avant que la forêt ne redevienne un endroit sûr pour le caribou. Si le changement climatique entraîne une augmentation de la fréquence et de l'envergure des incendies, ceux-ci deviendront un obstacle supplémentaire à la survie de nos populations de caribous.

Le changement climatique

Les scientifiques prévoient que le changement climatique aura aussi pour effet d'adoucir les hivers. Les pentes isolées par une épaisse couche de neige où les caribous sont à l'abri des prédateurs se feront donc de plus en plus rares.

2. Meilleur accès des prédateurs au territoire du caribou

Les pistes de ski et les routes menant aux secteurs reculés des parcs nationaux des montagnes contribuent à un séjour mémorable pour les visiteurs, mais elles peuvent aussi compromettre la sécurité des caribous. Si les zones isolées qui servent de refuge aux caribous en hiver deviennent facilement accessibles au public, elles le seront tout autant pour les prédateurs comme le loup et le cougar.

3. Perturbations directes

Les perturbations directes englobent les rencontres entre caribous et humains, les vols d'aéronefs et les collisions routières. Voici quelques exemples :

- a) Des caribous sont tués ou blessés** par des automobiles et des trains;
- b) L'activité humaine**, notamment les loisirs, peut déranger les caribous au point de les pousser à parcourir plusieurs kilomètres pour y échapper.





La prédation est responsable de **44 % de la mortalité** de cause connue.

4. Disparition de l'habitat

Autour des parcs nationaux des montagnes, l'habitat du caribou disparaît peu à peu. Déforestation, feux de forêt, aménagement, motoneige et héliski, tous y contribuent. Ces activités rétrécissent l'aire de répartition du caribou et fragmentent l'habitat, privant ainsi les caribous d'un territoire où ils peuvent vivre.

Le changement climatique risque lui aussi de faire disparaître l'habitat du caribou, même si les recherches scientifiques (voir la liste des lectures suggérées) indiquent que le déclin de l'espèce est davantage influencé par l'activité industrielle. S'il n'est pas réaliste d'aspirer à atténuer les effets du changement climatique dans le cadre de la présente stratégie, Parcs Canada a malgré tout bon espoir d'obtenir des résultats positifs pour le caribou en s'attaquant aux cinq menaces susmentionnées.

Parcs Canada a cerné quatre facteurs qui exercent une influence sur l'habitat du caribou :

L'activité industrielle et l'aménagement

L'activité industrielle et l'aménagement, notamment la construction de routes, l'exploitation forestière, les pentes de ski ainsi que l'exploitation pétrolière et gazière, font disparaître l'habitat ou empêchent les caribous d'accéder à leur territoire.

Le dendroctone du pin ponderosa

Des insectes comme le dendroctone du pin ponderosa pourraient détruire les vieilles forêts où vivent les caribous.

Les feux de forêt

Des incendies de grande envergure pourraient raser les vieilles forêts où se nourrissent les caribous ou limiter leur accès à d'autres territoires.

Le changement climatique

Le changement climatique pourrait avoir des effets sur la végétation que mangent les caribous et réduire ainsi leurs sources de nourriture.

5. Effets résultant de la petite taille des populations

Les biologistes reconnaissent que les populations comptant de faibles effectifs présentent des caractéristiques particulières qui les rendent vulnérables. Ces populations sont plus sujettes à la consanguinité, aux maladies ainsi qu'aux effets des anomalies démographiques (p. ex. une augmentation du nombre de nouveau-nés mâles finira par réduire le nombre de naissances) et des événements catastrophiques. Par exemple, une avalanche a récemment anéanti la population entière de caribous du parc national Banff. Selon les données tirées des bêtes pourvues d'un collier radioémetteur, près de 50 % des caribous qui meurent dans la harde du sud de la chaîne Columbia (parcs nationaux du Mont-Revelstoke et des Glaciers) sont victimes d'accidents tels que des avalanches.

L'isolement est également un facteur. À mesure que l'effectif baisse, le domaine vital de la harde se rétrécit, si bien qu'il devient de moins en moins probable qu'elle entre en contact avec d'autres caribous. Or, le contact avec d'autres hardes est essentiel au maintien de la diversité génétique. Bien souvent, les populations de gros mammifères peuvent vite se remettre d'une baisse d'effectif, simplement parce qu'elles se reproduisent rapidement. Il en va autrement des caribous : ils ne donnent jamais naissance à des jumeaux, et les nouveau-nés sont très vulnérables aux prédateurs. L'espèce met donc du temps à se rétablir d'un déclin. Des programmes de régulation des prédateurs ont déjà été mis à l'essai ailleurs pour aider de petites populations de caribous à se rétablir, mais les résultats ne sont pas concluants. Dans le cadre de cette stratégie, il est donc recommandé de cerner et d'éliminer les causes réelles du déclin avant d'augmenter les populations dont l'effectif est extrêmement faible.

Objectifs stratégiques et résultats

En premier lieu, il importe d'établir des buts et des objectifs clairs pour remédier aux problèmes de conservation de chaque parc et région.

Parcs Canada cherchera surtout à améliorer l'état et les tendances démographiques de chaque harde de caribous des bois dans les parcs des montagnes. L'expérience acquise antérieurement nous amène à conclure qu'un effectif de 40 individus par harde serait un seuil approprié. Pour obtenir ce résultat, chaque parc et région doit relever les défis et saisir les possibilités qui se présentent afin de promouvoir la conservation du caribou. C'est pour cette raison que les buts et les objectifs varient d'un parc à l'autre, comme en témoigne le tableau qui suit.

	Mont-Revelstoke et des Glaciers	Banff	Jasper	
Objectif stratégique	En collaboration avec des partenaires, assurer la survie du caribou des montagnes du Sud dans le paysage régional.	Maintenir des hardes de 25 à 40 caribous des montagnes du Sud dans l'aire de répartition historique de l'espèce à l'intérieur et aux environs du parc, de manière à obtenir une population locale fonctionnelle sur le plan écologique, et préserver les liens écologiques qui unissent ces caribous aux populations adjacentes.		
Résultats visés	Gestion de l'écosystème	Protéger les caribous et leur habitat par une gestion prudente de l'activité humaine et des perturbations naturelles, en veillant à ce que les processus naturels inhérents à l'intégrité écologique de la région (c. à d. régimes de perturbation, dynamique prédateurs-proies, fluctuations des populations d'insectes, aires de mise bas) soient interrompus le moins possible.	Gérer les populations de proies principales (p. ex. wapitis et chevreuils) afin de les maintenir à des niveaux qui soutiennent une dynamique prédateurs-proies naturelle. Gérer les forêts de manière à préserver ou à accroître la qualité et la superficie de l'habitat du caribou.	
	Surveillance	Surveiller les indicateurs clés de la survie du caribou ainsi que les mesures de gestion liées à l'activité humaine et aux perturbations naturelles.		
	Coopération interorganismes	Collaborer avec le gouvernement de la Colombie-Britannique et d'autres intervenants afin de les amener à appuyer les mesures de conservation élaborées par Parcs Canada et de les encourager à prendre eux aussi des mesures.	Collaborer avec le gouvernement de l'Alberta et d'autres intervenants afin de les amener à appuyer les mesures de conservation élaborées par Parcs Canada et de les encourager à prendre eux aussi des mesures.	
	Compréhension du public	Mieux faire connaître au public et aux intervenants la biologie du caribou, les interactions au sein de l'écosystème, les menaces à la survie du caribou et les mesures prises par Parcs Canada.		
	Expérience du visiteur	Réduire au minimum les effets de l'activité humaine sur le caribou tout en facilitant la création d'expériences de grande qualité pour les visiteurs.		
	Mobilisation des intervenants	À titre de partenaire, collaborer avec les gouvernements provinciaux, les Autochtones et les autres intervenants aux initiatives de conservation du caribou à l'échelle régionale et diriger les efforts de mobilisation dans le cas des programmes et des stratégies à mettre en œuvre à l'intérieur des parcs.		





Agir pour protéger le caribou des montagnes du Sud

Parcs Canada reconnaît que le caribou ne peut être sauvé qu'au prix de changements radicaux. C'est pourquoi nous avons engagé 4,5 millions sur six ans pour permettre aux parcs nationaux des montagnes de mettre en œuvre cette stratégie.

Voici les mesures que nous prenons de concert avec nos partenaires pour contrer les cinq grandes menaces qui pèsent sur le caribou :

Menace	Mesure
Altération de la dynamique prédateurs-proies	<ul style="list-style-type: none"> Maintenir à un faible niveau les populations de proies principales des prédateurs du caribou en empêchant les wapitis de trouver refuge dans les lieux habités. Surveiller les populations de prédateurs pour prévoir leur impact sur le rétablissement du caribou¹. Maintenir et surveiller l'habitat et l'effectif de la population de caribous.
Meilleur accès des prédateurs au territoire du caribou	<ul style="list-style-type: none"> Fournir aux visiteurs des possibilités de loisirs dans des secteurs qui ne présentent aucun intérêt pour les caribous et restreindre les activités récréatives dans l'habitat du caribou. Cesser de tracer des pistes de ski menant au territoire hivernal des caribous en début de saison.
Perturbations directes	<ul style="list-style-type: none"> Réduire la limite de vitesse sur les routes se trouvant dans l'habitat important du caribou. Interdire périodiquement l'accès public à certains sentiers et routes en saison. Déplacer les sentiers à l'écart de l'habitat important du caribou. Sensibiliser les visiteurs des parcs pour éviter qu'ils ne dérangent les caribous.
Disparition de l'habitat	<ul style="list-style-type: none"> Exécuter des brûlages dirigés à l'écart de l'habitat du caribou pour conserver une distance sûre entre les caribous et leurs prédateurs. Recourir aux brûlages dirigés pour protéger l'habitat du caribou contre les gros incendies. Envisager des projets d'aménagement dans l'habitat important du caribou uniquement dans des circonstances exceptionnelles et dans les cas où ils n'ont aucun effet néfaste sur le caribou.
Effets résultant de la petite taille des populations	<ul style="list-style-type: none"> Réintroduire ou ajouter des caribous là où l'effectif des hardes a atteint un point critique². Gérer les autres menaces afin d'empêcher toute diminution de l'effectif des hardes.

¹Le seuil de non-viabilité établi pour le caribou est de six loups par tranche de 1 000 km².

²D'après DeCesare et coll. (2010), le nombre d'animaux nécessaires pour assurer la viabilité varie d'une harde à l'autre, mais il est estimé qu'il faudra une quinzaine de femelles de plus par année pendant trois ans.

Les caribous des parcs nationaux des montagnes sont vulnérables à chacune des cinq menaces, mais à des degrés divers. Les paragraphes qui suivent présentent un examen approfondi de ce que fait Parcs Canada pour contrer ces menaces dans le cadre du processus de rétablissement de l'espèce.

Rétablir l'équilibre prédateurs-proies

S'ils sont présents en trop grand nombre, les prédateurs naturels présentent un danger pour le caribou. Parcs Canada gère les populations de proies pour prévenir toute augmentation anormale des populations de prédateurs.

Les lotissements urbains peuvent devenir des refuges contre les prédateurs pour les wapitis et les chevreuils, et ce phénomène donne lieu à une augmentation des populations de prédateurs. Parcs Canada a adopté un programme visant à éliminer cet « effet refuge ». Sans le vouloir, le ranch Ya Ha Tinda, dans le parc national Banff, la ville de Banff et la ville de Jasper sont tous devenus des refuges pour les wapitis. Parcs Canada retire les wapitis des lotissements urbains et des campings pour les ramener dans leur habitat naturel. À l'issue de consultations auprès du public et des Autochtones, il se peut que d'autres mesures soient envisagées pour contrer la menace

engendrée par un nombre excessif de prédateurs, par exemple l'abattage sélectif des ongulés afin de réduire leur densité.

Les plans de gestion du feu contribuent également à la protection du caribou. Parcs Canada planifie des brûlages dirigés dans des secteurs situés à l'écart de l'habitat important du caribou, et il gère les forêts se trouvant à proximité de cet habitat pour prévenir les gros incendies.

Pour assurer l'efficacité de son plan d'action, Parcs Canada surveille toutes les hardes de caribous. Les parcs nationaux du Mont-Revelstoke et des Glaciers réalisent des recensements de concert avec le gouvernement de la Colombie-Britannique et d'autres partenaires pour recueillir des données sur les caribous, l'habitat et la mortalité (âge, état d'engraissement, cause de mortalité). Le parc national Jasper compte à son service du personnel qui se consacre à la surveillance des populations de caribous. De plus, il collabore avec le gouvernement de l'Alberta au recensement de la harde de l'À la Pêche, dont le territoire chevauche la limite du parc. En outre, Parcs Canada réalise plusieurs études appuyées par le milieu universitaire afin de mieux comprendre les effets du feu sur l'habitat du caribou et les facteurs qui influent sur les rencontres entre caribous et prédateurs.

Limiter l'accès des prédateurs

Parcs Canada s'emploie à rendre le territoire du caribou inaccessible aux prédateurs. À haute altitude, la neige épaisse représente généralement un obstacle infranchissable. Cependant, les pistes de ski et de raquette qui mènent à ces zones reculées aident les prédateurs à gravir les pentes. Parcs Canada limite le nombre de pistes de neige compactée en modifiant les paramètres temporels des travaux de déneigement des routes en hiver, les conditions d'accès à l'arrière-pays pour le ski et ses propres activités de traçage des pistes de ski. Parcs Canada travaillera de concert avec les visiteurs afin de déplacer d'autres pistes de ski et d'imposer des fermetures de route saisonnières, le tout dans le but de créer de nouvelles zones d'habitat sûr pour le caribou.

Prévenir les perturbations directes

Les perturbations directes représentent une menace grave pour le caribou. En raison de sa vulnérabilité et de sa préférence pour les milieux reculés, les visiteurs des parcs nationaux des montagnes doivent tenter le plus possible d'éviter cet animal. La survie de l'espèce en dépend.

Parcs Canada a lancé plusieurs initiatives pour accroître la sûreté de l'habitat du caribou. Citons notamment la fermeture ou le déplacement de certains sentiers pendant les mois critiques de l'année ainsi que la création de zones de vitesse réduite sur les routes qui traversent le territoire des caribous. Il reste cependant encore du travail à faire pour assurer le respect de ces nouvelles limites de vitesse. En outre, Parcs Canada restreint les activités récréatives comme le camping dans l'habitat du caribou.

La sensibilisation du public est un élément essentiel de la stratégie. Parcs Canada fait savoir aux visiteurs des parcs à quel point il est important de ne pas déranger les caribous. De plus, il restreint l'utilisation des motoneiges par le personnel et s'assure que les recherches n'ont aucun effet néfaste sur les caribous.

Prévenir la disparition de l'habitat

Parcs Canada ne fait pas que limiter les contacts entre humains et caribous. Il a aussi recours à des brûlages dirigés à l'intérieur et à proximité de

l'habitat important du caribou afin de réduire le plus possible les risques de gros incendies qui pourraient nuire gravement à l'espèce. Il soumettra ces mesures à une surveillance rigoureuse en vue de mieux comprendre les effets du feu sur l'habitat du caribou. Parcs Canada a dressé des plans pour l'exécution de brûlages dirigés de grande envergure à l'écart de l'habitat de l'espèce afin d'isoler les caribous des autres ongulés et de leurs prédateurs. Il compte également exécuter de petits brûlages pour créer des aires de rassemblement d'où il sera possible de lutter contre tout gros incendie qui s'approcherait du territoire des caribous. Par ailleurs, Parcs Canada travaille en collaboration avec les gestionnaires des terres avoisinantes et avec d'autres gouvernements afin de veiller à ce que les mesures prises s'inscrivent dans une vaste initiative régionale de protection de l'habitat du caribou et de surveiller les tendances écologiques qui se dessinent dans la région élargie des parcs nationaux des montagnes.

Réduire les effets résultant de la petite taille des populations

Parcs Canada, l'Université du Montana et l'Université de Calgary ont mené une étude qui leur a permis de conclure que, compte tenu de leurs effectifs actuels, les hardes de la Maligne et de la Brazeau disparaîtront probablement, mais que celles de la vallée Tonquin et de l'À la Pêche devraient survivre. Le gouvernement de la Colombie-Britannique a pour sa part conclu que la harde du sud de la chaîne Columbia a peu de chances de survivre sans intervention de gestion.

Même si les autres menaces sont atténuées, le seul moyen fiable d'empêcher la disparition des très petites hardes consiste à y introduire des animaux issus d'autres hardes plus grandes, une opération appelée transplantation. Parcs Canada envisage de recourir à la transplantation pour rétablir la harde disparue du parc national Banff et pour augmenter l'effectif des très petites hardes du parc national Jasper. Dans cette optique, il a entrepris de vastes recherches pour trouver des animaux possédant la bonne correspondance génétique. Cependant, Parcs Canada doit atténuer les quatre autres menaces avant toute tentative d'introduction. La transplantation présente certains défis, mais il pourrait bien s'agir du meilleur moyen de sauvegarder les très petites hardes. Parcs Canada explore donc les possibilités d'élevage en captivité et cherche des hardes sources en collaboration avec ses partenaires.



...une avalanche a récemment anéanti la population **entière** de caribous du parc national Banff

A person in a red jacket and yellow hat stands on a rocky shore, holding a surveying instrument, with a mountain range in the background.

Consultation auprès du public et des Autochtones

Parcs Canada apprécie et respecte l'opinion et l'expertise des Autochtones.

En vertu de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*, Parcs Canada est tenu de fournir au public canadien et aux Autochtones des occasions de participer à l'élaboration des plans directeurs et à la prise des décisions concernant les parcs nationaux. Cet échange d'idées et de renseignements entre Parcs Canada, le public et les Autochtones occupe et continuera d'occuper une place importante dans le processus d'élaboration du programme de rétablissement du caribou des montagnes du Sud.

Parcs Canada vient d'amorcer des discussions avec les collectivités autochtones dans le but d'intégrer leurs points de vue et leurs connaissances écologiques traditionnelles aux mesures de conservation du caribou. Il demeurera à l'affût de possibilités de collaboration accrue avec les collectivités autochtones.

En marge de la présente stratégie de conservation, Parcs Canada tiendra des consultations publiques pour inciter les citoyens du pays à participer à l'élaboration de plans et à la mise en place de mesures.



Prochaines étapes

Parcs Canada est résolu à travailler avec ses partenaires afin d'assurer la survie du caribou des montagnes du Sud.

Le présent document décrit une stratégie visant à faciliter le rétablissement des hardes de caribous. Cette stratégie nécessite la collaboration de tous les intervenants, y compris le public et les collectivités autochtones, qui doivent respecter le besoin d'espace de l'espèce et réduire leur vitesse sur les routes traversant le territoire des caribous. La sensibilisation du public représente aussi un important volet de cette stratégie. Parcs Canada protège les terres des parcs nationaux des montagnes dans l'intérêt de la population canadienne, et il entend veiller à ce que les visiteurs des parcs continuent de profiter de leur expérience et comprennent bien comment et pourquoi nous protégeons le caribou.

La sauvegarde du caribou dépend du travail concerté de nombreux intervenants et gouvernements dont la sphère de compétence englobe l'habitat du caribou. Il est primordial de mobiliser les gouvernements provinciaux, les collectivités autochtones et l'industrie afin de fixer des objectifs de conservation réalistes et atteignables.

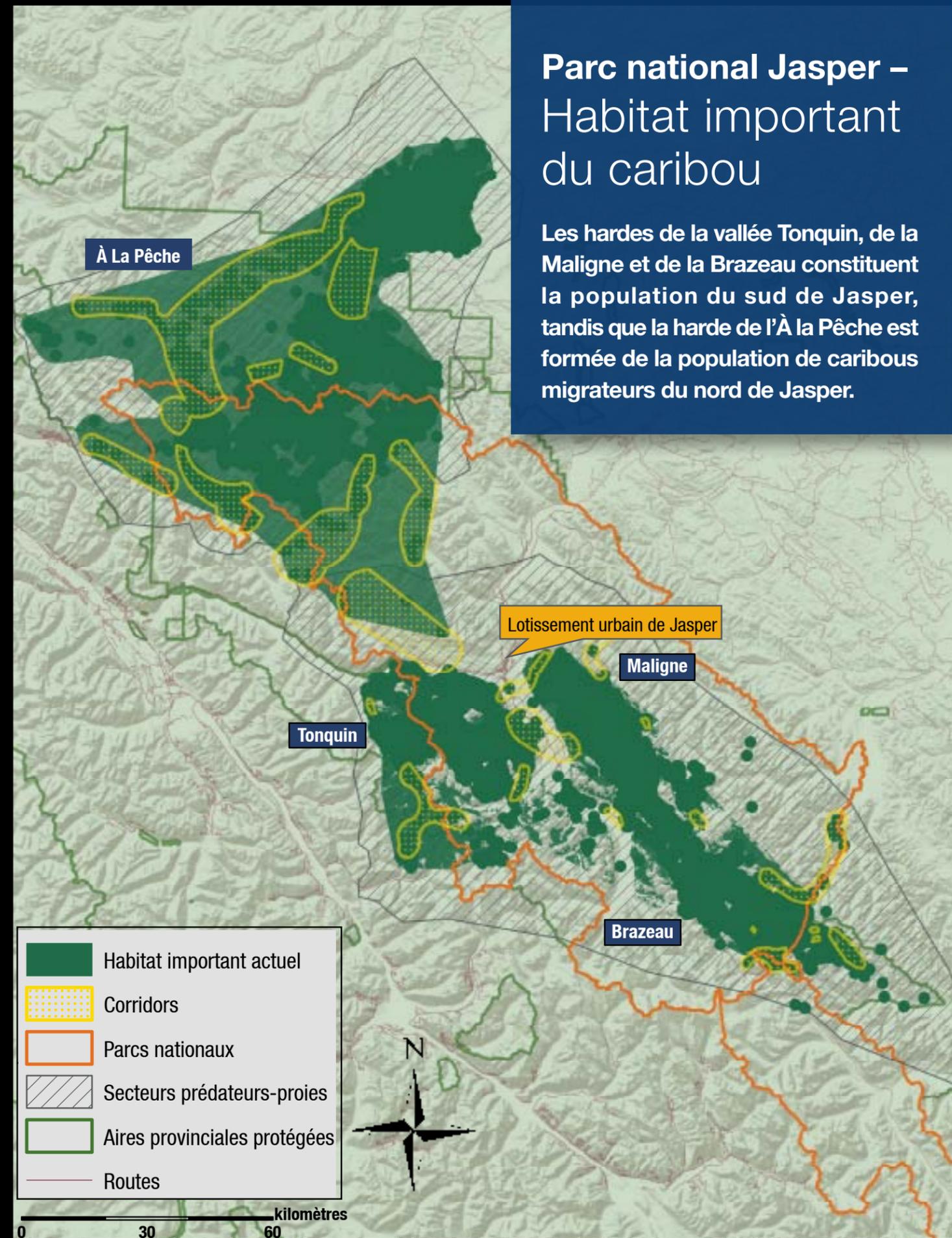
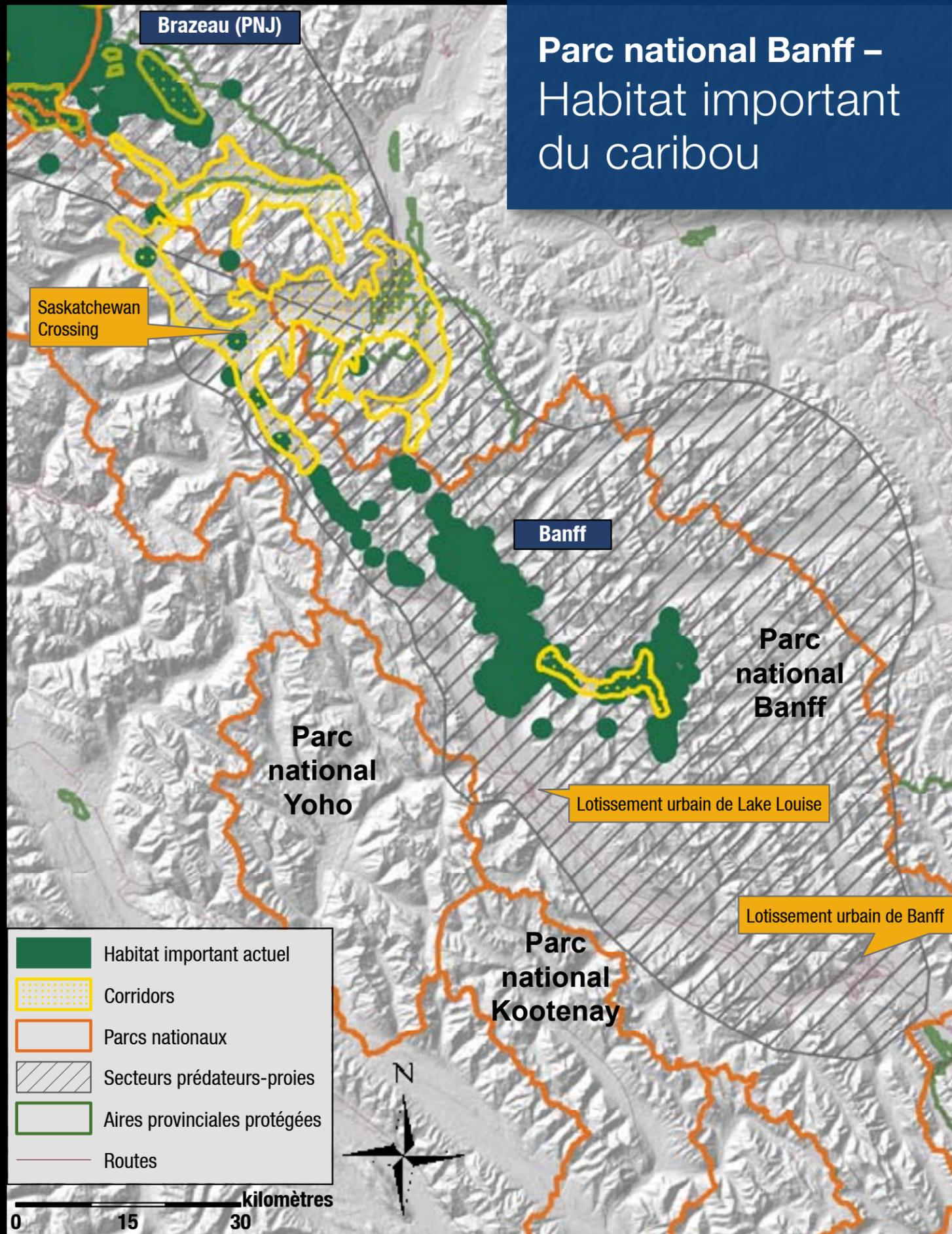
Le caribou est menacé de disparition au Canada. Le déclin soutenu des populations doit servir à nous avertir d'un déséquilibre entre la nature, les humains et l'aménagement. Nous pouvons tous agir pour contribuer à rétablir cet équilibre.

À Parcs Canada, cette stratégie nous aidera à faire en sorte que le caribou continue de faire partie intégrante de nos parcs, de notre présent et de notre avenir, pour le plus grand bien de tout le peuple canadien.

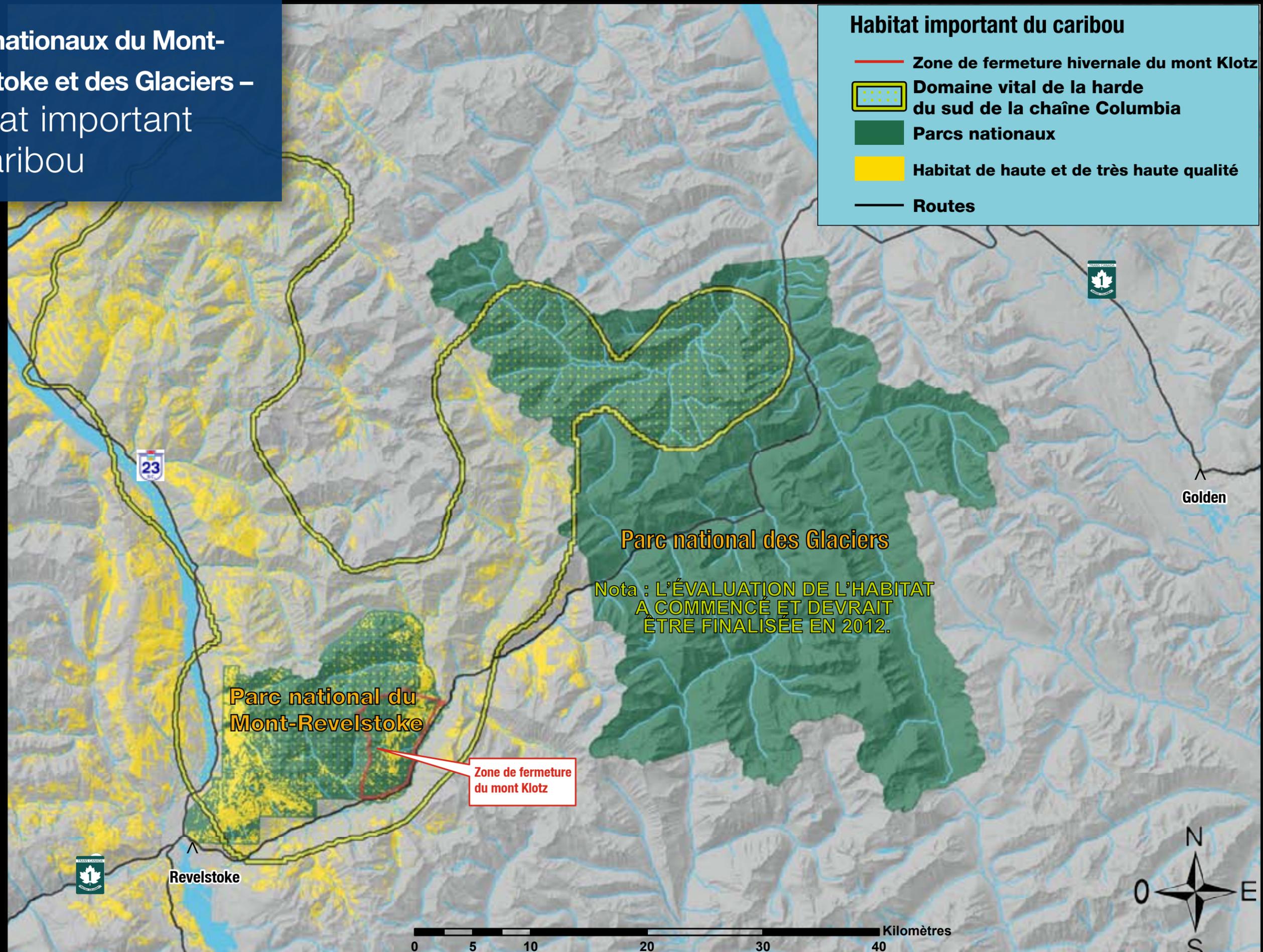
Pour en savoir davantage sur le caribou, consultez le site Web de Parcs Canada au www.pc.gc.ca.

A wide-angle photograph of a lush mountain meadow. The foreground and middle ground are filled with a dense carpet of wildflowers, primarily in shades of purple and yellow. The flowers vary in height and shape, some appearing as small, delicate blossoms while others are larger and more prominent. In the background, a steep, rocky hillside rises, covered in patches of green moss and lichen. A small stream or streamlet flows through the valley on the left side. The sky is clear and blue, suggesting a bright, sunny day. The overall scene is one of natural beauty and biodiversity.

Annexe



Parcs nationaux du Mont-Revelstoke et des Glaciers – Habitat important du caribou





Lectures suggérées

DECESARE, N. J., J. WHITTINGTON, M. HEBBLEWHITE, H. ROBINSON, M. BRADLEY, L. NEUFELD et M. MUSIANI. « The Role of Translocation in Recovery of Woodland Caribou Populations », *Conservation Biology*, no 25, 2011, p. 365-373.

FURK, K., R. SERROUYA et C. LEGEBOKOW. Population Census of Mountain Caribou in the North Columbia Mountains; March 2011 – Columbia North, Columbia South, Frisby-Queest and Monashee South subpopulations, Ministry of Natural Resource Operations, Nelson (Colombie Britannique), 2011.

HEBBLEWHITE, M., C. WHITE et M. MUSIANI. « Revisiting Extinction in National Parks: Mountain Caribou in Banff », *Conservation Biology*, no 24, 2010, p. 341-344.

HEBBLEWHITE, M., J. WHITTINGTON, M. BRADLEY, G. SKINNER, A. DIBB et C. WHITE. « Conditions for caribou persistence in the wolf-elk-caribou systems of the Canadian Rockies », *Rangifer*, numéro spécial, no 17, 2007, p. 79-90.

PRIOR, K. « Extirpations from parks: scaling conservation planning to fit the problem », *Conservation Biology*, no 24, 2010, p. 646-648.

SERROUYA, R. et H. U. WITTMER. « Imminent local extinctions of woodland caribou from national parks », *Conservation Biology*, no 24, 2010, p.363-364.

THEBERGE, J., et G. WALKER. « Managing for caribou and ecological integrity: a reply to Serrouya and Wittmer 2010 », *Conservation Biology*, sous presse (2011).

WHITTINGTON, J., M. HEBBLEWHITE, M. MUSIANI, N. J. DECESARE, L. NEUFELD, M. BRADLEY et J. F. WILMSHURST. « Caribou encounters with wolves increase near roads and trails: a time-to-event approach », *Journal of Applied Ecology*, sous presse, 2011.

WITTMER, H. U., B. N. MCLELLAN, D. R. SEIP, J. A. YOUNG, T. A. KINLEY, G. S. WATTS et D. HAMILTON. « Population dynamics of the endangered mountain ecotype of woodland caribou (*Rangifer tarandus caribou*) in British Columbia, Canada », *Canadian Journal of Zoology*, no 83, 2005a, p. 407-418.

WITTMER, H. U., A. R. E. SINCLAIR et B. N. MCLELLAN. « The role of predation in the decline and extirpation of woodland caribou », *Oecologia*, no 144, 2005b, p. 257-267.

APC 2010. Plan directeur du parc national Jasper

APC 2010. Plan directeur du parc national Banff

APC 2010. Plan directeur des parcs nationaux du Mont-Revelstoke et des Glaciers

Remerciements

Le présent document a été rédigé par l'équipe de conservation du caribou des montagnes du Sud, laquelle est composée de membres du personnel des parcs nationaux Banff, Jasper, Kootenay et Yoho, des parcs nationaux du Mont-Revelstoke et des Glaciers, du Centre de services de l'Ouest et du Nord et du Bureau national de Parcs Canada. Nous tenons à remercier la société Playbook Communications et l'équipe de l'Expérience du visiteur du parc national Jasper pour leur aide à l'étape de la rédaction et de la conception. Sauf indication contraire, les photos sont de Mark Bradley et de Parcs Canada.

Catalogage de Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-1-100-97693-8

No de cat. R62-421/2011F

This publication is also available in English (ISBN 978-1-100-18997-0, R62-421/2011E)

© **Parcs Canada 2011.**

Conservation du caribou des montagnes du Sud dans les parcs nationaux du Canada